

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Au nom d'Allah, *L'*Infiniment *M*iséricordieux,
*L*e Très *M*iséricordieux

**BIOGRAPHIE SUCCINCTE DE
CHEIKH AL-ISLAM MOHAMMAD BIN 'ABDIL-WAHHAB
QU'ALLAH LUI FASSE MISÉRICORDE**

SON NOM ET SA GÉNÉALOGIE ET SA NAISSANCE :

Il est Cheikh Al-Islâm et le très savant et le hougâm¹ et le revivificateur de ce qui a été oublié parmi les jalons de la Religion de l'islam.

L'imam Abou Al-Housayn Moḥammad bnou 'Abdil-Wahhâb bni Soulaymân bni Alî bni Moḥammad bni Aḥmad bni Râchid bni Bourayd bni Moḥammad (bni Bourayd) bni Moucharrâf Al-Wouhaynî At-Tamîmî.

Et sa parenté avec la célèbre tribu de Tamîm est connue et Al-Boukhârî ainsi que Mouslim ont rapporté d'Abou Hourayrah –qu'Allah l'agrée- qu'il a dit : **"Je n'ai de cesse d'aimer Banou Tamîm (la tribu) en raison de trois choses que j'ai entendues du Messager d'Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) .**

J'ai entendu le Messager d'Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dire : **"Ils sont les gens de ma communauté les plus durs (en termes de réprobation) [2] contre le Dajjâl".**

Il dit : **"Et leurs aumônes sont arrivées et le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : "Voici les aumônes de notre peuple"."**

Il dit : "Et il y avait une captive étant d'eux (de Banou Tamîm) chez 'Âichah et le Messager d'Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit (à 'Âichah) : **"Libère-la car elle fait partie de la descendance d'Ismâ'il" [3].**

Il est né en 1115 de l'Hégire à Al-'Ouyaynah qui est un endroit proche de la ville de Riyad.

**SON ÉDUCATION ET SON APPRENTISSAGE DE LA SCIENCE ET UNE MENTION DE SES ENSEIGNANTS
(CHOUIOUKH) :**

Il a grandi dans le giron de son père 'Abdel-Wahhâb qui était un faqîh et un juge et donc il apprit de son père certaines sciences religieuses.

Il finit la mémorisation du Noble Coran alors qu'il n'était pas encore arrivé à l'âge de dix ans et son père le fit guider les gens dans la prière en groupe à l'âge de douze ans et il se maria la même année et il était assidu dans

¹ N.d.t : Houmâm : Le leader courageux et généreux parmi les hommes.

² N.d.t : Voir Al-Kawkab Al-Wahhâj charḥ Saḥîḥ Al-Imâm Mouslim bni Al-Hajjâj v.24 p.185.

³ Rapporté par Al-Boukhârî dans son Authentique n°2405 et Mouslim dans son Authentique n°2525.

l'acquisition de la science et donc il apprit de son père la science du fiqh selon l'école hanbalite et l'exégèse du Coran et le hadîth et la croyance.

Et Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde- était ardent quant aux livres de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyyah et de l'imam Ibn Al-Qayyim –qu'Allah leur fasse miséricorde à tous deux- puis la ferveur le poussa à visiter la Mosquée sacrée de la Mecque afin de s'acquitter de l'obligation du pèlerinage et d'étancher (sa soif de science) en prenant les sciences des savants des deux Mosquées sacrées et donc au début de son voyage il se rendit à la Mecque et y fit le pèlerinage et rencontra les savants de la Mecque et de Médine et parmi ceux qu'il rencontra : Cheikh 'Abdoulâh bnou Ibrâhîm Âli Sayf et le mouhaddith ^[4] Mohammad Hayât As-Sindî et il rencontra d'autres savants qu'eux deux dans les deux Mosquées sacrées puis retourna vers sa région puis voyagea en Irak pour acquérir la science et il apprit le plus à Bassora où il resta chez Cheikh Mohammad Al-Majmou'î.

Et Cheikh 'Abder-Rahmân bnou Hasan le petit-fils de Cheikh Al-Islâm Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb a rapporté que son grand-père a écrit Kitab At-Tawhîd ^[5] à Bassora qu'il a compilé à partir des livres de hadîth qui se trouvaient dans les écoles de Bassora ^[6].

Ensuite il désira se tourner vers le Châm mais il ne put terminer son voyage et revint au Najd et sur le chemin de son retour vers le Najd il passa par Al-Ahsâ~ où il prit la science des savants qui s'y trouvaient puis retourna au Najd.

SON APPEL ET SON COMBAT DANS LE SENTIER D'ALLAH :

Lorsqu'il revint de son voyage dans l'acquisition de la science et que son père et sa famille avaient déménagé à Houraymilâ~ qui est une région proche de la ville de Riyad à moins de cent km, il se mit à propager sa science et à enseigner aux gens ce qu'Allah lui avait facilité en terme de sciences qu'il avait prises dans les deux Mosquées sacrées et en Irak ainsi qu'à Al-Ahsâ~.

Et il était –qu'Allah lui fasse miséricorde- intelligent et éveillé et assidu dans la recherche de la science et dans l'appel à Allah ; courageux et brave dans le fait de dire la vérité et de réfuter le faux.

Et il prit de certains savants -chez qui il avait appris- l'amour de la croyance et sa grande importance et ceux parmi ses professeurs qui arrivaient en tête à ce sujet était : Cheikh Mohammad Hayât As-Sindî et Cheikh 'Abdoulâh bnou

⁴ N.d.t : Savant du hadîth.

⁵ N.d.t : Le Livre de l'Unicité.

⁶ Voir Ad-Dourar As-Saniyyah v.9 p.215.

Ibrâhîm Âli Sayf lorsqu'il les avait tous deux rencontrés à Médine et ils l'avaient tous deux orienté vers la croyance salafiyyah.

Et donc il réprouvait les innovations (religieuses) avec force et son courage dans la réprobation des innovations (religieuses) avait paru lorsqu'il était entré à Bassora où il réprouva les manifestations de l'association (à Allah) au moyen des tombes et des morts et de l'adoration des arbres et des pierres car les Rawâfiḍ étaient prédominants à Bassora au temps du cheikh et ce jusqu'à aujourd'hui et donc il subit des torts de la part des Rawafid et de la part de ceux qui leur ressemblent parmi les adorateurs de tombes et donc il en sortit et il faillit périr si ce n'était qu'Allah Le Très-Haut lui avait facilité un homme parmi les gens d'Az-Zoubayr qui le porta et l'abreuva et le nourrit puis l'emmena là où il voulait aller.

Le cheikh –qu'Allah lui fasse miséricorde- était quelqu'un qui faisait le conseil à Allah ^[7] et à Son Livre et à Son Messager (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et aux gouverneurs des musulmans ainsi qu'à la masse des musulmans.

Voici le début de Cheikh Al-Islâm Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb dans sa jeunesse qui a trouvé l'acceptation de beaucoup de gens au début ainsi qu'une opposition de la plupart des gens jusqu'à ce que cela résulte en ce courage et en cette bravoure et en cette diligence envers les gens de sa région vers laquelle il avait déménagé qui est Houraymilâ~ et il subit donc des torts et son père lui ordonna de réduire son entrain (dans la prédication).

Et lorsque son père mourut –qu'Allah lui fasse miséricorde- il continua la prédication et se mit à conseiller les gens et à leur enseigner et à blâmer les corrupteurs sur Terre parmi les pervers et les gens des innovations (religieuses) à tel point que certains corrupteurs se sont rejoints à Houraymilâ~ pour le tuer et se sont introduits dans sa demeure et certains parmi les gens se rendirent compte de ce que l'un d'entre eux faisait et ont chassé ce grimpeur qui voulait assassiner le cheikh et le cheikh fut conseillé de quitter Houraymilâ~ et donc il en sortit pour se rendre à Al-'Ouyaynah et cela fut approximativement en l'an 1155 de l'Hégire.

Il rencontra alors le prince d'Al-'Ouyaynah 'Othmân bnou Al-Mou'ammâr et l'appela à appliquer la Législation d'Allah et à appeler à l'Unicité et lui promit la victoire et la force et la suprématie comme Allah Le Très-Haut l'a dit dans Son Livre.

Ibn Mou'ammâr accepta d'assister Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et le cheikh commença –avec un soutien d'Ibn Mou'ammâr- à détruire les arbres

⁷ N.d.t : Cheikh Ibn Bâz –qu'Allah lui fasse miséricorde- explique le conseil à Allah comme étant le fait de Lui vouer une adoration exclusive et son Unicité.

qui étaient vénérés chez eux et à détruire les mausolées et les tombeaux et à réprouver le blâmable et à appliquer les peines légales.

Et parmi cela, une femme qui avait forniqué vint et reconnut (cela) auprès du Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb -qui était en guise de conseiller et de ministre et de professeur et de mufti pour Ibn Al-Mou'ammâr- et il appliqua à cette femme la peine légale ^[8] comme le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) fit avec Al-Ghâmidîyyah et lorsque cette information se répandit parmi les gens du Najd et que cette affaire arriva (aux oreilles) du gouverneur d'Al-Aḥsâ~ Soulaymân bnou Moḥammad bni 'Ouray'ir qui faisait partie de la tribu de Banou Khâlîd il écrivit à Ibn Mou'ammâr le prince d'Al-'Ouyaynah lui ordonnant de tuer Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et donc le prince d'Al-'Ouyaynah le fit savoir à Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et il (le prince) eut peur du gouverneur d'Al-Aḥsâ~ car il lui donnait une dotation annuelle et donc il eut peur de ne plus recevoir cet argent s'il désobéissait au gouverneur d'Al-Aḥsâ~.

Et il eut peur qu'il l'attaque et donc il fit défection au cheikh et lui demanda de partir et il ordonna à un Perse de marcher derrière le cheikh et de le tuer lorsqu'il sortirait.

Et donc lorsqu'il sortit, Allah protégea Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et ce Perse ne fut pas à même de le tuer et Cheikh Al-Islâm Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb arriva à Ad-Dar'îyyah et l'imam Moḥammad bnou Sou'oud était le prince d'Ad-Dar'îyyah et Cheikh Al-Islâm Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb séjourna chez l'un de ses élèves qui était 'Alî bnou 'Abdir-Rahmân bni Souwaylim et donc il alla chez lui et il (Ibn Souwaylim) prit soin de lui et les gens commencèrent à venir voir le cheikh par groupes successifs dans la demeure d'Ibn Souwaylim.

Et le prince Moḥammad bnou Sou'oud vint à lui dans la demeure d'Ibn Souwaylim et salua le cheikh et le questionna au sujet de son prêche et il (Cheikh Al-Islâm) lui expliqua le prêche de l'Unicité et lui rappela Allah et espéra qu'il devienne un (imam) guide pour les musulmans et que donc Allah lui regroupe la Religion et ce Bas-Monde ainsi qu'à sa descendance s'il s'accrochait à cette croyance salafîyyah et Allah ouvrit la poitrine de l'imam Moḥammad bnou Sou'oud à cet appel béni et (l'imam) fut convaincu de le soutenir et donc ils se firent tous deux le pacte de secourir l'Unicité et d'y appeler.

⁸ N.d.t : Ces peines légales légiférées en Islam ne peuvent être appliquées que dans un état islamique par les dirigeants et autorités dans le cadre d'un système judiciaire compétent et juste et pas par les individus et les particuliers que cela soit dans les pays musulmans ou autres.

Et donc le noyau du premier état saoudien fut établi en ce jour de l'année 1158 de l'Hégire lors duquel le sabre et la plume se mirent d'accord : le sabre de l'imam Moḥammad bnou Sou'oud –qu'Allah lui fasse miséricorde- et la langue et la plume de Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb –qu'Allah lui fasse miséricorde- et ils commencèrent à appeler à l'Unicité et à envoyer des lettres à tous les gens dans ces régions et les villes autour de la région d'Ad-Dar'iyyah et donc ces lettres se répandirent et en prirent connaissance ceux qui en prirent connaissance.

Et un grand nombre de gens de vertu et de haut rang et d'autres furent les élèves du cheikh, parmi eux : l'imam moujâhid Moḥammad bnou Sou'oud et l'imam moujâhid 'Abdel-'Azîz bnou Moḥammad bni Sou'oud et son fils l'imam moujâhid Sou'oud bnou 'Abdil-'Azîz et les fils de Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb : Cheikh Housayn et Cheikh 'Alî et Cheikh Ibrâhîm et Cheikh 'Abdoullâh le père de Cheikh Soulaymân.

Ainsi que son petit-fils 'Abder-Rahmân bnou Hasan et Cheikh Housayn bnou Ghannâm et Cheikh Hamad bnou Nâsir bni Mou'ammâr et d'autres qu'Allah leur fasse miséricorde.

Les gens du Faux commencèrent à regrouper leurs compagnons afin de combattre ce prêche et les guerres et les batailles commencèrent et ceux qui commencèrent cela furent les gens du Faux et donc ceux qui combattent le prêche de l'Unicité et le délaissent et essayent de tuer ses gens sont tués ^[9] car ils sont des apostats car ils n'ont pas accepté l'Unicité et ont accepté l'association (à Allah) comme l'adoration des arbres et des idoles qui étaient répandue au Najd mais de plus ils adoraient les cavernes et les femmes stériles s'y rendaient afin d'être enceintes !

Et donc le prêche se propagea et Allah le rendit victorieux.

Et l'imam Moḥammad bnou Sou'oud mourut alors que tout le Najd s'était rassemblé sous son commandement et après lui son fils 'Abdel-'Azîz porta le prêche et le propagea puis aussi son fils Sou'oud et au temps de Sou'oud le prêche et le premier état saoudien atteignirent l'apogée de leur puissance et les deux Mosquées sacrées ainsi qu'une partie des contrées du Yémen et la région de l'Est entrèrent dans cet état c'est-à-dire la majorité de la Péninsule Arabique jusqu'à ce qu'il s'approche de Damas.

⁹ N.d.t : Ceci encore revient aux états musulmans pas aux particuliers.

L'ÉTAT DE LA RÉGION DU NAJD, L'ARABIE À L'ÉPOQUE DE CHEIKH AL-ISLÂM MOHAMMAD BIN 'ABDIL-WAHHÂB -QU'ALLAH LUI FASSE MISÉRICORDE- ET LE PREMIER ÉTAT SAUDIEN :

L'empire Ottoman turc avait des poches de souveraineté dans les terres arabiques. Il devint un peu plus qu'une coquille en Egypte et en Syrie et en Irak au 18^{ème} siècle.

Quant à la Péninsule Arabique, les Ottomans n'habitèrent jamais les vastes contrées du Najd, la région où Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb est né et où il a grandi.

Même s'ils contrôlaient Bagdad et Bassora en Irak, le plus proche qu'ils ont été du Najd était à Al-Aḥsâ' en 1592 de l'ère chrétienne et ils avaient une garnison turque dans la ville d'Al-Houfouf.

Cependant à peine huit ans plus tard la tribu bédouine de Banou Khâlid les attaqua et les chassa. Ceci fut approximativement un siècle avant la naissance de Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb.

Le pouvoir politique au Najd était parcellé en minuscules parcelles, les Turcs ne s'étaient jamais aventurés aussi loin.

Ibn Bichr –un historien et biographe de Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et de la région du Najd, le lieu de naissance de l'état saoudien- mentionne le cas du minuscule hameau de Touwayn à Soudayr au Najd où en 1708 de l'ère chrétienne quatre leaders se faisaient la compétition pour l'obtention du droit de gouverner. Aucun des quatre ne fut assez puissant individuellement pour prendre le dessus sur ses rivaux et donc ils divisèrent ce petit hameau en quatre parties de manière à ce que chacun puisse être le souverain d'un quart de la ville.

Donc la prétention que Cheikh Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb et le gouverneur du premier état saoudien Moḥammad ibn Sou'oud se sont rebellés et ont pris le pouvoir à l'Empire Ottoman en Arabie est dans les faits et historiquement fausse.

PRATIQUES NON-ISLAMIQUES ET HÉRÉSIES RELIGIEUSES À CETTE ÉPOQUE :

Les pratiques non-islamiques étaient très répandues dans la région : des adeptes affluaient vers les tombes des morts demandant leur aide et offrant des sacrifices aux habitants des tombes.

Le mausolée avec dôme de Zayd ibn Al-Khattâb était à Al-Joubaylah, c'était un célèbre autel et beaucoup de gens s'y rendaient pour demander son intercession et son aide.

A Ad-Dar'iyyah près de Riyad, il y avait des tombes attribuées aux Compagnons du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et les gens venaient de loin pour les visiter et leur demander de les guérir.

Ibn Ghannâm rapporte qu'au petit village d'Al-Fidâ il y avait un palmier mâle et que des femmes célibataires en embrassaient le tronc et disaient : "Ô palmier mâle des palmiers ! Je désire un mari avant d'être stérile !". Hommes et femmes avaient l'habitude d'y venir nuit et jour cherchant la bénédiction de cet arbre. Ibn Ghannâm mentionne que l'arbre de tamaris était un endroit favori pour y accrocher des vêtements lorsqu'un garçon naissait car ils croyaient que cela le protégerait de la "main de la mort".

Près d'Ad-Dar'iyyah il y avait une immense crevasse dans la montagne connue comme étant Ghâr bint Al-Amîr au sujet de laquelle ils croyaient qu'elle avait été ouverte par Allah en réponse aux pleurs d'une fille d'une noble famille demandant de l'aide lorsqu'un homme tenta de violer son honneur et donc des gens visitaient la caverne et y laissaient de la viande et du pain en offrandes.

Sur la côte de la Mer Rouge vers le Sud-Ouest il y avait la ville de Djedda où des gens avaient construit un tombeau où ils prétendaient que la mère de l'Humanité Eve, la femme du Prophète Adam, était enterrée. Le complexe avait trois dômes et faisait 150 mètres de long, 4 mètres de large et 1 mètre de haut. L'un des dômes était à la tête et un autre au-dessus du nombril et le dernier aux pieds. Ceux qui gardaient la tombe collectèrent beaucoup d'argent de la part des visiteurs qui payaient le prix d'entrée.

Dans la ville sacrée de Médine des gens se prosternaient pour la tombe du Prophète Moḥammad (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et frottaient leurs joues dans la poussière. Ils faisaient des célébrations à la tombe et lui demandaient la guérison de maladies en l'invoquant. De même avec les tombes des Compagnons au cimetière d'Al-Baqî' près de la Mosquée du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).

Il y eut aussi au 18^{ème} siècle le culte d'un saint aveugle vivant à Al-Kharâj au sud ayant le nom de Tâj bin Chamsân. Ses adeptes en grand nombre demandaient son aide même en son absence et immolaient des animaux pour lui. Les chefs de villages le craignaient et des exploits miraculeux lui étaient attribués. Ils prétendaient qu'il avait voyagé seul toute la distance d'Al-Kharâj jusqu'à Ad-

Dar'iyyah, une distance de près de 500km avec personne pour le guider si ce n'est sa cécité.

Ceci était donc l'environnement dans lequel Cheikh Mohammad bin 'Abdil-Wahhâb est né et dans lequel il a grandi, (cet environnement) était loin de la guidée contenue dans le Coran et dans l'exemple prophétique" ^[10].



¹⁰ Source: "The rise of jihadist extremism in the West" : La montée de l'extrémisme djihadiste en Occident aux éditions Salafi Publications à Birmingham. Version française par Dine Al-Haqq.

**BIOGRAPHIE SUCCINCTE DU NOBLE GRAND SAVANT SALAFI CHEIKH
SÂLIH BIN FAWZÂN BNI 'ABDILLÂH AL-FAWZÂN
- QU'ALLAH LE PRÉSERVE -**

SON NOM, SA FILIATION ET SA NAISSANCE :

Il est le cheikh : Sâlih bin Fawzân bni 'Abdillâh de la famille de Fawzân (Âli Fawzân) parmi les gens de la région d'Ach-Chamâsiyyah à l'Est d'Al-Qasîm de la tribu des Dawâsir Al-Wâdi'în.

Il est né dans sa région citée ci-dessus en 1354 H. et son père mourut en 1361 H. alors qu'il (le cheikh) était petit et donc il grandit au sein de sa famille : sa mère et ses frères.

SON ÉDUCATION ET SES ÉTUDES :

Il apprit le Noble Coran et les bases de la lecture et de l'écriture avec le cheikh Hamoud bin Sulaymân At-Tallâl –qu'Allah lui fasse miséricorde- l'imam de la grande mosquée de la région comme c'était l'habitude de faire des gens à cette époque-là et son professeur At-Tallâl était un récitateur expert puis fut juge dans la région de Dariyyah à l'ouest de la région d'Al-Qasîm.

Puis le noble cheikh rejoignit l'école publique lors de son ouverture à Ach-Chamâsiyyah en 1368 H. puis il acheva ses études primaires à l'école Fayṣaliyyah à Al-Bouraydah en 1371H.

Puis il rejoignit l'Institut Scientifique d'Al-Bouraydah lors de son ouverture en 1373 H. et en fut diplômé en 1377 H.

Puis il rejoignit la Faculté de Charī'ah à Riyad en 1378 H. et en fut diplômé en 1381 H.

Puis il obtint le degré de master dans le fiqh (la jurisprudence) en 1397 H. et sa thèse fut sous le titre :

"Les points de divergence les plus importants dans les sujets de recherche concernant l'héritage" à l'Université Islamique de l'Imam Moḥammad bin Sou'oud à Riyad, Faculté de la Charī'ah, puis elle fut imprimée sous forme de livre avec le titre "At-taḥqīqât al-marḍiyyah fīl-mabâḥith al-farḍiyyah" sous la tutelle de son cheikh le très savant 'Abder-Razzâq 'Afifî qu'Allah lui fasse miséricorde.

Puis il obtint le degré de doctorat en l'an 1399 H. dans le fiqh de la même faculté, la faculté de la Char'ah, et sa thèse fut sous le titre "Les jugements des nourritures : ce qui en est licite et ce qui en est illicite avec les preuves" et elle fut imprimée sous le titre "Les jugements des nourritures dans la Législation Islamique".

SES PROFESSEURS DANS L'ORDRE DES DATES DE LEUR DÉCÈS QU'ALLAH LEUR FASSE MISÉRICORDE :

Le noble Cheikh Sâlih fut l'élève d'un nombre de savants et d'illustres jurisconsultes et parmi les plus célèbres :

1. Le très savant Cheikh 'Abdoullâh bin Sâlih Al-Khalîfî qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1383 H.)

2. Le très savant et expert dans la science des Fondements de la jurisprudence Cheikh Moḥammad Al-Amîn bin Moḥammad Ach-Chinqîfî qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1393 H.)

3. Son éminence Cheikh 'Abdoullâh bin Moḥammad bin Houmayd qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1402 H.) et il lui lisait (des livres) et assistait à ses cours dans la grande mosquée d'Al-Bouraydah durant la période où il étudiait à l'Institut Scientifique

4. Le noble Cheikh Sâlih bin 'Abdir-Raḥmân As-Soukaytiyy qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1404 H.)

5. Le noble Cheikh Sâlih bin Ibrâhîm Al-Bahîlîyy qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1410 H.)

6. Le très savant Cheikh 'Abder-Razzâq 'Afîfî qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1415 H.)

7. Son éminence, le très savant et jurisconsulte et savant du ḥadîth 'Abdel-'Azîz bin 'Abdillâh bin Bâz qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1420 H.)

8. Le noble cheikh et très savant Moḥammad bin 'Abdillâh As-Soubayyil qu'Allah lui fasse miséricorde (décédé en 1434)

Comme il étudia aussi chez d'autres chouïoukh d'Al-Azhar, qui ont enseigné dans les institutes et les facultés au Royaume d'Arabie Saoudite, la langue arabe et ses sciences.

SES FONCTIONS :

- Il travailla en tant qu'enseignant dans l'école de sa région Ach-Chamâsiyyah avant de rejoindre l'institut
- Et après qu'il soit diplômé de la Faculté de Charî'ah il fut désigné comme enseignant à l'Institut Scientifique à Riyad
 - Puis il fut enseignant à la Faculté de la Charî'ah à Riyad
 - Puis il fut enseignant dans les Hautes Etudes dans la Faculté des Fondements de la jurisprudence
 - Puis il fut directeur du Haut Institut de Justice et il y enseigna
 - Puis membre du Comité Permanent pour la Recherche Scientifique et la Fatwâ et membre de l'Assemblée des Grands Savants
 - Et il est aussi membre d'Al-Moujamma' Al-Fiqhî à la Sainte Ville de la Mecque et membre de la Commission de Gestion des Prédicateurs lors du Hajj et délivre le sermon du vendredi à la grande mosquée du prince Mout'ab bin 'Abdil-'Azîz à Al-Malaz à Riyad et il y donne ses cours de science (de la religion)
 - Il répond aux questions dans le programme d'une chaîne intitulé "Nour 'alâ ad-darb" depuis 1402 H.
 - Et il participe aux magazines scientifiques sous la forme de recherches et d'études et d'articles et de fatâwâ et de réfutations. Certains ont été compilés et imprimés en quatre tomes. Et il supervise des thèses de master et de doctorat.

SES OUVRAGES :

Le cheikh –qu'Allah le préserve- a écrit de nombreux ouvrages dans de nombreuses sciences parmi lesquels on peut citer à titre d'exemple et pas de manière exhaustive :

- Al-Moulakhas al-fiqhî
- Al-Irchâd ilâ saḥîḥ al-i'tiqâd
- L'explication d'Al-Wâsiṭiyyah
- Al-Bayân li akḥṭâ ba'd al-kouttâb
- Moukhtaṣar aḥkâm al-janâiz

Et beaucoup d'autres ouvrages ^[11]

¹¹ Source : Dourous at-tafsîr fil-masjidi al-ḥarâm v.1 p.11 à 16.

Les trois fondements : Al-Ouṣoul Ath-Thalâth :

Introduction de Cheikh Al-Fawzân

Toutes les louanges reviennent au Seigneur des Mondes et que les Eloges d'Allah et Ses Salutations soient sur notre Prophète Moḥammad ainsi que ses adeptes et tous ses Compagnons.

Ceci étant dit :

Nous avons entre nos mains cette épître -l'épître des trois fondements- qui est une épître importante et concise.

Cette épître traite d'un fondement d'une grande importance parmi les fondements de l'Islam et c'est la croyance. Les savants donnaient de l'importance à ces ouvrages concis.

Ils les écrivaient et se fatiguaient à le faire de manière concise et les retoucher puis les faisaient mémoriser à leurs élèves afin qu'ils restent comme des bases, des fondements pour eux et comme une provision de laquelle ils profitent et en font profiter autrui.

Commencer par ces ouvrages concis est la base pour les étudiants en sciences islamiques. L'étudiant en sciences islamiques commence à apprendre de manière progressive petit-à-petit en commençant par les bases de la science religieuse et ses fondements puis monte progressivement.

Ces ouvrages concis sont donc la route vers les grands ouvrages ; ces grands ouvrages ne peuvent donc être compris qu'après avoir compris les ouvrages concis et puis être monté à partir d'eux de manière graduelle.

C'est pour cela qu'ils ont dit au sujet du sens de la parole d'Allah (dont la traduction rapprochée est) : « **Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez** » {Sourate Âli 'Imrân, 79} que les savants obéissants au Seigneur sont ceux qui commencent par les petits sujets scientifiques avant les grands et donc ils s'éduquent eux-mêmes ainsi que leurs élèves en commençant par les petits sujets puis les grands sujets.

Ceci est une chose naturelle car dans toutes les affaires on commence par ses fondements et ses bases puis vers ce qui est plus grand.

Quant à celui qui s'attaque à la science religieuse par le haut, il va se fatiguer et n'obtiendra rien tandis que celui qui commence par les fondements puis monte graduellement, celui-là -avec la Permission d'Allah- évoluera selon la méthodologie correcte et la bonne orientation.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Ils t'interrogent sur les nouvelles lunes – Dis : « Elles servent aux gens pour compter le temps, et aussi pour le Hajj [pèlerinage]. Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons. Mais la bonté pieuse consiste à craindre Allah. Entrez donc dans les maisons par leurs portes** » {Sourate Al-Baqarah, 189}.

Ceux-là ont questionné au sujet des nouvelles lunes : pourquoi est-ce que la nouvelle lune commence petite puis grandit et grandit encore jusqu'à être complète puis se réduit jusqu'à ce qu'elle redevienne une nouvelle lune ? Allah les blâmes et les a orientés vers le fait de questionner au sujet de ce qui leur est utile et de venir vers les demeures de la science par leurs portes.

Quant à questionner au sujet de la nouvelle lune et de ses états, de sa petite taille et de sa grande taille, il n'y a aucun bénéfice à cela mais de plus le bénéfice réside dans le fait de questionner au sujet de ce dont ils ont besoin et c'est de connaître l'utilité des nouvelles lunes et c'est pour cette raison qu'Allah a dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Elles servent aux gens pour compter le temps** ». Il leur a expliqué leur utilité et c'est qu'Allah en a fait un moyen de compter le temps pour les adorations et les transactions et les délais etc.

Allah les a donc orientés vers l'utilité des nouvelles lunes et ne leur a pas répondu quant à leur questionnement au sujet de la réalité des nouvelles lunes car il n'y a pas d'utilité à cela et pour qu'Il les oriente vers ce au sujet duquel il leur convient de questionner et ce sont les portes de la science et pas l'arrière de la science ni les sujets futiles dont ils n'ont pas besoin et s'ils en ont besoin c'est un besoin minime.